

AVEC LES VOIX DE RICHARD BOHRINGER ET JEAN-FRANÇOIS BALMER



LA BALADE DES
ÉLÉPHANTS

CONTE AFRICAIN

United International Pictures
Présente

LA BALADE DES ÉLÉPHANTS

CONTE AFRICAIN



Réalisé par **MARIO ANDREACCHIO**

Produit par **GEORGES CAMPANA**

et **MARIO ANDREACCHIO**



www.uipfrance.com

SORTIE LE 25 OCTOBRE 2006

Une coproduction

Breakout Films - Adelaide Motion Picture Company

DISTRIBUTION

United International Pictures
1, rue Meyerbeer
75009 Paris
tel : 01 40 07 38 86

PUBLICITÉ

Agence Lumière
1, rue Meyerbeer
75009 Paris
tel : 01 42 96 16 11

PRESSE

Michèle Abitbol-Lasry
Séverine Lajarrige
184, Bld Haussmann
75008 Paris
tél. : 01 45 62 45 62
michele@abitbol.fr
severine@abitbol.fr





- SYNOPSIS -

Tout commence par un drame : l'enlèvement et le massacre d'éléphants par des braconniers, les «maléfiques»...

Seuls survivants, et désormais orphelins, deux frères éléphanteaux Zef et Boogie, n'ont d'autre choix que de retrouver une nouvelle famille.

Pour protéger son jeune frère de cette dure réalité, Zef invente une fable : leur mère aurait été enlevée par un arc-en-ciel. Boogie, le jeune rêveur se jette alors à la poursuite de cet arc-en-ciel aussi mystérieux qu'insaisissable.

Dans les plaines sauvages et magiques d'Afrique, à la recherche de leur mère et d'une nouvelle famille d'éléphants, les deux jeunes frères rencontrent d'autres orphelins : Cham un chimpanzé perturbé, Natty une jeune girafe myope, et un futur grand fauve P'tit Lion, fils de roi, naturellement.

Une fois leur revanche prise sur les maléfiques braconniers, l'arc-en-ciel guidera enfin notre belle équipe vers un orphelinat où enfants et animaux cohabitent en paix.

Au bout de l'arc-en-ciel, l'espoir a su re-naître...





Tourné dans la brousse africaine avec des animaux incarnant de véritables personnages : Zef, Boogie, Cham, Natty et P'tit Lion « parlent », ou plutôt « pensent » et communiquent entre eux, même s'ils ne se comprennent pas toujours...

Les narrateurs, deux guépards impassibles et nonchalants, Kwazulu (voix de Richard Bohringer) et Tahoua (voix de Jean-François Balmer), nous font partager leurs réflexions et leur regard sur le règne animal. Attentifs aux rumeurs de la savane, observateurs des us et coutumes de leurs concitoyens, les deux narrateurs prolongent le décalage entre réel et imaginaire.



«La Balade des éléphants» est une fable sur l'amour fraternel et la perte de la famille, un voyage intrépide fait de rencontres extraordinaires dans des lieux et situations inattendus. Et surtout un conte qui nous porte à croire à l'impossible, que l'on soit un éléphant, un chimpanzé, une girafe, un lionceau... ou un enfant.



- NOTES DE PRODUCTION -

1989. Mario Andreacchio imagine pour la première fois l'histoire de «La Balade des éléphants» alors que, assis à l'ombre d'un acacia, il regarde des éléphants jouer ensemble dans un orphelinat pour animaux près de Nairobi. Cet orphelinat est spécialisé dans l'hébergement de jeunes éléphants afin de les réintroduire dans leur milieu naturel.

Quatre ans plus tard, les trois jeunes enfants de Mario insistent pour que leur père réalise un film dont les personnages seraient des animaux, ce film, «Napoléon» (les aventures d'un chiot perdu dans le bush), devient vite l'un des films australiens les plus célèbres en son genre, une sorte de «film de chevet» que les petits anglo-saxons regardent en boucle sans se lasser.

«Napoléon» ouvre la voie aux films ayant comme personnages principaux des animaux.

Souhaitant utiliser le comportement d'animaux non dressés, Mario insiste pour que les animaux eux-mêmes traduisent les émotions propres à chaque scène par leur comportement naturel. Partant d'une histoire écrite, il a fallu tout au long du tournage s'adapter aux réactions de chaque animal rencontré, réactions souvent différentes des situations prévues sur le papier. Le film a donc été réécrit au montage.

Une fois le montage achevé, les dialogues ont été retravaillés afin de correspondre au comportement des animaux.

Mario :

«Quand un animal est entraîné pour exécuter une action spécifique, on perd toute spontanéité on le constate d'ailleurs dans son regard vide.»

Dans le film «Napoléon», tous les animaux transmettaient une sensation de «vie» dans leur regard.

Pour capturer ce «naturel» dans leurs yeux et l'utiliser pour raconter leurs aventures, ils doivent se comporter de manière naturelle sans aucun dressage.

Ayant approfondi sa technique singulière de travail avec les animaux, Mario a alors pensé qu'il était temps de s'embarquer pour un nouveau défi : ce film sur les éléphants qu'il portait en lui depuis si longtemps. Après avoir rédigé un projet, Mario fait équipe avec le directeur de production de «Napoléon», John Wild, pour dévelop-

per le traitement d'un scénario détaillé qui deviendra «La Balade des éléphants».

Mario : "Une histoire ambitieuse était née comportant deux éléphants, un girafon, un chimpanzé et un lionceau parmi toute une pléiade d'animaux et d'oiseaux sur fond de plaines sauvages africaines. Le défi n'a alors pas été de "dresser" les animaux mais de jouer avec leur comportement naturel pour servir l'histoire. Comme dans le film «Napoléon», les animaux ont eu entière liberté d'«écrire» les détails des scènes à travers leur comportement spontané."

LORSQUE LE RÊVE DEVIENT RÉALITÉ...

Mario Andreacchio s'adresse alors au producteur français, Georges Campana, pour cofinancer et coproduire le film.

Georges : "C'était une idée audacieuse, une charmante histoire et un film important à faire. J'avais le sentiment que ce film pourrait toucher un large public. Mais toute grande idée nécessite de l'argent. Le défi était de communiquer à nos partenaires financiers la passion qui nous animait tout en essayant de leur faire comprendre ce que nous envisagions de réaliser qui était tout à fait nouveau."

Le tournage commence en juin 2005, 16 ans après que Mario a conçu l'histoire «La Balade des éléphants».

Mario : "Lorsque, après tout ce temps, j'ai eu en face de moi, des éléphants, une caméra et une équipe de tournage, j'ai eu un choc profond, je n'arrivais pas à y croire : nous étions enfin en train de réaliser «La Balade des éléphants»!".

Jim Stockley, dresseur d'animaux pour le cinéma, a identifié très rapidement les éléphants et les autres animaux du film et les a préparés avec l'équipe de dresseurs (Zelie Thompson, Craig Bullen et son fils Jamie Stockley).

Le film a été entièrement tourné au Kwazulu-Natal, province de l'ouest de l'Afrique du Sud.

La post production, elle, a été internationale : le montage, la postproduction son et les effets visuels (réalisés par les équipes de Rising Sun qui ont notamment contribué aux effets visuels du Seigneur des Anneaux, de Harry Potter et la Coupe de feu, de Superman ainsi que ceux du film Le Petit Monde de Charlotte - sortie en France le 28 mars 2007-) ont été réalisés à Adelaide (Australie), le mixage son à Paris, la musique orchestrale enregistrée à Bratislava, le négatif son produit à Los Angeles tandis que tout le travail de laboratoire a été accompli en Nouvelle Zélande !



À L'IMAGE, LEURS LÈVRES DOIVENT-ELLES BOUGER ?



C'est avec attention que cette question a été examinée pour «La Balade des éléphants», mais un certain nombre d'éléments dans la construction du film ont déterminé très vite le choix de comportements animaliers naturels plutôt que la création artificielle d'une animation sur les lèvres des animaux.

Mario : "C'est une question de genre : voir les lèvres des animaux bouger aurait porté le film vers l'animation, alors qu'en fait, je voulais guider l'audience vers l'enchantement et le respect du milieu naturel animalier. Voir leurs lèvres bouger aurait été une distraction inutile. Quiconque possède un animal de compagnie l'a vu et/ou entendu parler. Quiconque partage son temps avec un animal de compagnie lui parle sans arrêt. Les lèvres de ces animaux restent immobiles. Pourtant, d'une certaine manière, nous acceptons le fait que ceux-ci communiquent."





LE TOURNAGE EN AFRIQUE.

Ce film a été tourné au cœur de la contrée Zulu en plein hiver, la saison la plus sèche de l'année. La température avoisinait parfois 0°C le matin pour monter à 30°C, en milieu d'après-midi.

Pendant la saison sèche, la poussière épaissit l'air offrant ainsi de fabuleux levers et couchers de soleil, mais cette poussière présente partout peut s'infiltrer dans tous les équipements et les détruire, ce qui a obligé l'équipe technique à concevoir des protections très particulières pour les caméras HD.

LES ANIMAUX

Les heures de tournage devaient rester flexibles afin de respecter leur rythme biologique : repas, repos et la résistance à la chaleur des jeunes animaux.

Pour filmer P'tit Lion le lionceau, en action, il fallait attendre qu'il ait faim; il se dirige alors toujours tout droit vers sa bouteille de lait. Après en avoir ingurgité deux, arrive l'heure de la sieste. Ainsi, P'tit Lion ne pouvait être filmé que par tranches de 20 minutes toutes les 3 heures, soit 2 prises par jour de 20 minutes chacune.

Le chimpanzé, Billy, à la fourrure noire, pouvait très vite avoir chaud et devenir léthargique s'il était exposé au soleil. Rapidement, Billy a eu sa propre collection de chapeaux et ombrelles que lui apportait son assistant personnel dès qu'il faisait chaud et ensoleillé!

Le girafon, Mickey, aimait la compagnie de toute l'équipe et l'attention que chacun lui portait. Il appréciait particulièrement de lécher le visage des gens avec son énorme langue bleue, ce qui tenait à distance toute l'équipe.

Lola, le plus petit des éléphanteaux, avait une affection toute particulière pour son dresseur, Jim Stockley. Partout où ce dernier allait, Lola le suivait.

Tourner en Afrique comporte son lot de problèmes inattendus : l'idée de filmer près d'un lac a dû être abandonnée quand l'équipe a été pourchassée par un énorme rhinocéros. À part la caméra, rien n'a pu être emporté dans la fuite précipitée. Grâce à l'intervention d'un garde forestier qui a réussi à appâter le rhinocéros dans la direction opposée, le tournage a pu reprendre.

Alors que le convoi des camionnettes de tournage, non bâchées, roulait le long d'une piste peu fréquentée, un troupeau d'éléphants a surgi. Les éléphants se sont d'abord intéressés à l'un des camions transportant la machinerie, éparpillant dans la savane fly-cases et tripodes. Puis, leur attention a été détournée lorsque l'un d'eux a découvert la camionnette de la cantine, en fin de convoi. Ensemble, ils se sont mis à disperser les réserves de sucre et de biscuits et ont dévoré les bananes, les pommes et les oranges. Pendant que les éléphants étaient tout à leur festin, le reste de l'équipe, en amont, a pu poursuivre son voyage en toute sécurité.

LE DRESSAGE DES ANIMAUX

Les animaux d'espèces différentes ne cohabitent pas naturellement.

Il est impossible de voir un chimpanzé accompagné d'une girafe ou d'un lionceau dans la savane. Il a fallu pour le film, apprendre aux animaux à se sentir parfaitement à l'aise entre espèces différentes afin de pouvoir 'jouer'ensemble. Les dresseurs ont passé des heures avec les animaux, séparément, afin de gagner la confiance de chacun d'eux en devenant tout doucement 'amis'.

Cette atmosphère paisible a établi un cadre de travail idéal pour les animaux afin de les mettre en confiance les uns avec les autres et après de longues heures, à parvenir à les rassembler. Les caméras ont alors pu commencer à tourner.

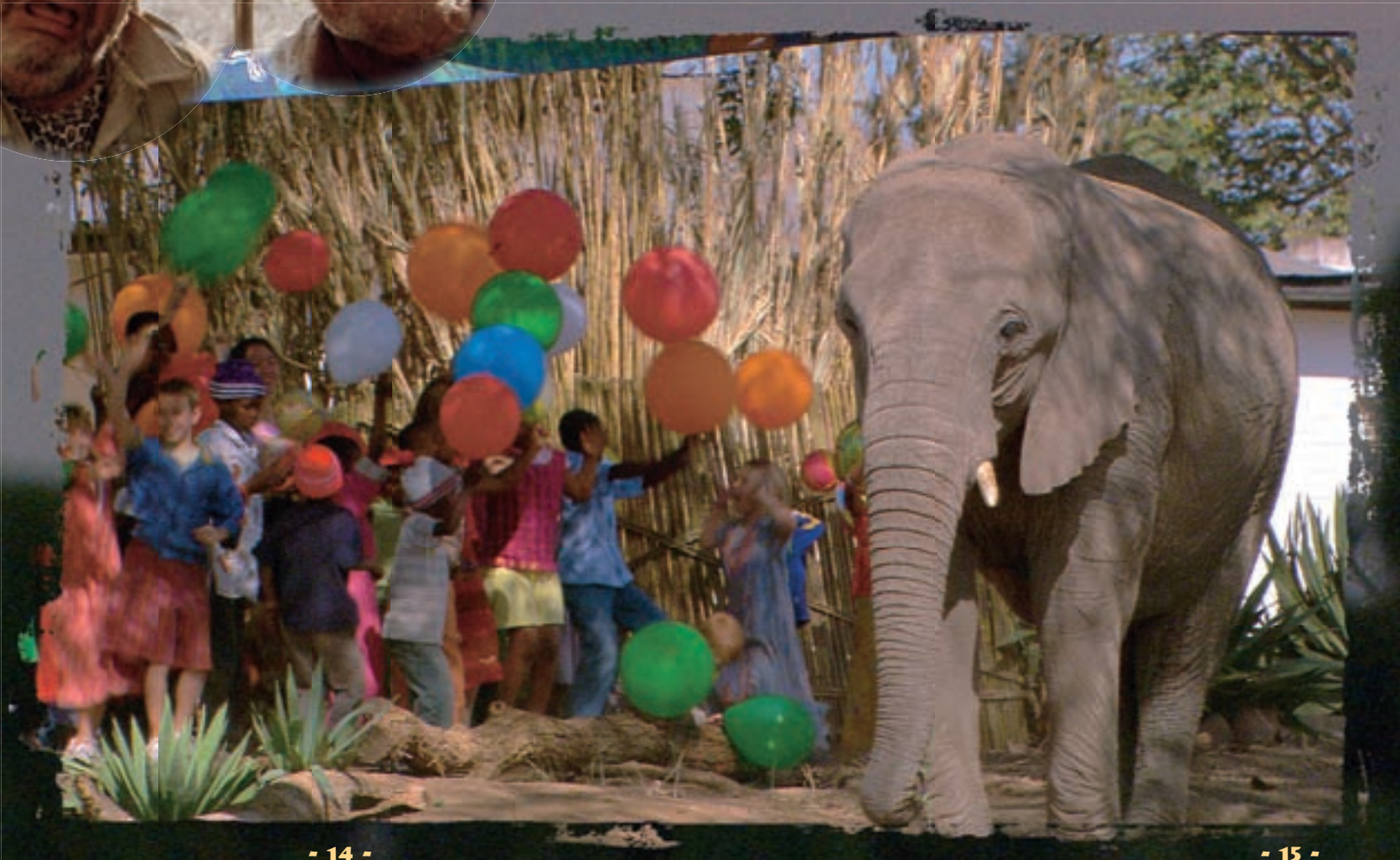
La difficulté la plus grande a été de réaliser des actions très précises avec les animaux, actions nécessaires au développement dramatique de l'histoire. Ainsi le chimpanzé doit ouvrir un verrou dans le film, pour y arriver des jeux ont été développés, autour de cette action. Les dresseurs ont ainsi passé des heures et des heures, jouant avec leurs «amis», le plan de travail des scènes devait donc être très flexible : rien ne pouvait être tourné si l'animal n'avait pas envie de jouer!

Mario : "LA BALADE DES ÉLÉPHANTS est une charmante fable animalière avec pour toile de fond un monde plein de doutes, de dangers et de peurs. C'est une histoire d'amitié qui nous porte à croire à l'impossible.

C'est une histoire d'enfants, de chasseurs de rêves, qui s'unissent face au monde cruel qui les entoure. Ils veulent croire à une illusion, un arc-en-ciel toujours plus lointain...

C'est aussi l'histoire de jeunes gens qui s'entraident pour essayer de comprendre notre monde moderne, j'espère que ce film touchera le jeune public profondément et qu'il permettra une prise de conscience forte sur la nécessité de la sauvegarde d'une faune libre et sauvage."

Le film a été entièrement filmé sous le contrôle de «The Animal Anti-Cruelty League of South Africa».





- LES PERSONNAGES -



LES NARRATEURS : deux vieux sages savants.

Deux guépards impassibles et nonchalants nous font partager leurs réflexions et leur regard sur le règne animal.

KWAZULU raconte ce conte africain avec émotion et humour à son frère jumeau **TAHOUA**...

Attentifs aux rumeurs de la savane, observateurs des us et coutumes de leurs concitoyens, les deux narrateurs prolongent le décalage entre réel et imaginaire.



BOOGIE est le plus jeune des deux éléphants.

C'est une sacrée «tête de mule», mais c'est aussi celui qui, suivant son instinct, croit à l'impossible.

De jeune écervelé, Boogie devient progressivement le véritable meneur du groupe car il poursuit inexorablement son rêve jusqu'au bout... Jusqu'au bout de l'arc-en-ciel...

ZEF est l'aîné et assume la responsabilité que cela lui donne face à son jeune frère. Protéger Boogie est pour lui une véritable mission. Zef est un éléphanteau sérieux, appliqué, raisonnable, très raisonnable même... C'est lui qui

a la vision la plus «réaliste» des règles, des enjeux et des dangers de la savane.

Il a un petit défaut : il voit tout en noir... Il saura cependant reconnaître que son frère a grandi et acceptera de le suivre en lui accordant sa confiance.





CHAM, le chimpanzé surdoué (mais avec un petit défaut de prononciation...) Surdoué certes, mais légèrement allumé! Cham se réfugie dans un monde imaginaire où il s'est octroyé le titre de «Roi de la savane», rien de moins. Il parle des autres et de lui-même à la troisième personne. Enfin un léger zozotement n'arrange rien pour communiquer. Raisonneur, la voix intérieure lui sied bien. Ses pensées fonctionnent selon

une logique qui lui est propre, mais incontestable...
«Ssss'il n'y a pas de lions dans le coin, aucune raison d'avoir peur... Sssurtout pour un être sssupérieur comme moi... Brrrrr... Il faudra que je réfflssssisse à la relation entre «peur du danger» et «danger de la peur»...»

NATTY : Charmante et élégante jeune girafe aux grands yeux maquillés, sympathise immédiatement avec Cham qui la couvre de cadeaux : bijoux et sucrerie, elle qui ne pense qu'à sa ligne... la jeune girafe est aussi à la recherche de sa mère, enlevée, bien sûr, par les terribles braconniers... comme Boogie, Natty pense qu'au bout de l'arc-en-ciel elle retrouvera sa maman...



P'TIT LION : le benjamin de l'équipe, presque un bébé. Fils de Roi, il se dit «Prince» et y croit. Rien que de plus normal quand on a été élevé dans le clan des lions. Il est capricieux, orgueilleux, exigeant...

Pour P'tit Lion, Cham n'est qu'un «sujet» qu'il pourrait bien croquer un jour de colère. Ne connaît que la loi du plus fort : il saura donc reconnaître sa faiblesse et abandonner la poursuite quand il ne s'en sentira plus la force... il arrive quand même au bon moment pour effrayer et punir les braconniers...



RICHARD BOHRINGER

le guépard Kwazulu

Sur son intervention dans le film :

«j'aime les animaux, j'ai une relation assez exceptionnelle avec eux... l'éléphant ce qui m'impressionne en lui c'est son intelligence, sa mémoire, son mythe. L'éléphant ne m'impressionne pas physiquement, il m'impressionne intellectuellement.

Pour le guépard que j'interprète ce qui me touche c'est son existence dans le film, ce n'est pas ce qu'il dit mais il dit des choses justes ce guépard et puis il a envie que ça rêve un peu il en rajoute dans le rêve. Quant au singe Cham quand il se débîne dans la savane, il est rigolo et il est très curieux il trouve que les autres animaux sont trop lents et ont du mal à comprendre et c'est ça qui est touchant, comme le petit lion qui dit 'allez, cassez-vous, parce que je suis fatigué, je vous rejoindrai plus loin'»

«Un film avec des animaux c'est un ensemble : celui-ci est gai, très gai!»

MARIO ANDREACCHIO

Scénariste, Producteur, Réalisateur

C'est grâce à CAPTAIN JOHNNO (International Emmy Award) que Mario Andreatchio débute une carrière dans le film familial.

Mario s'est toujours entièrement dévoué au jeune public par le biais notamment, de cours et d'ateliers réguliers dans les facultés et universités où il est très souvent sollicité. Il s'est de plus, attelé à l'écriture d'un livre sur la réalisation.

Diplômé en Psychologie de la Flinders University (Australie du Sud) Mario Andreatchio décide d'entrer à la prestigieuse Australian Film & Television School pour être formé au métier de réalisateur.

Il écrit très vite des scénarios de longs-métrages et réalise huit films pour le cinéma tout en dirigeant des séries télévisées, deux téléfilms et trois mini-séries pour enfants. Mario a reçu de nombreuses récompenses pour les documentaires qu'il a réalisés.

Son film, NAPOLEON, lui a été inspiré par ses enfants, qui voulaient le voir réaliser un film «pour eux». Ainsi, Napoléon réunit les dif-

férentes compétences professionnelles de Mario, touchant d'abord le documentaire puis bien sûr la fiction dans le but de produire «un vrai festin d'images, ingénieusement rassemblées ensemble en une fabuleuse histoire» (Bill Conti, 1995).

THE REAL MACAW, l'aventure d'un perroquet qui parle, avec pour vedette Jason Robards, a été suivi de SALLY MARSHALL IS NOT AN ALIEN, une coproduction australo-canadienne, qui a été chaleureusement accueillie en Australie, plaçant ce film à la deuxième place du box-office australien en 1999.

Mario a ensuite achevé une production franco-américaine, YOUNG BLADES avec Ben Cross et Hugh D'Ancy. Ce film retrace la jeunesse des trois musquetaires d'Alexandre Dumas, à l'époque de leur apprentissage.

Son dernier film, PARADISE FOUND, retrace la vie d'un des maîtres du courant impressionniste, Paul Gauguin, une coproduction franco-anglo-australiano-allemande que Mario a co-produit, co-écrit et réalisé, avec pour interprètes Kiefer Sutherland et Nastassja Kinski.



GEORGES CAMPANA

Producteur

En 1973, Georges Campana crée Le Sabre, une des plus importantes sociétés de production audiovisuelle en France. Il dirige la société pendant 30 ans et produit plus de 800 heures de programmes audiovisuels (séries, mini séries, téléfilms) et des longs-métrages. Il produit notamment «Une Nounou pas comme les autres», «Strangers», une série de 16 épisodes pour HBO en partenariat avec le producteur américain Lewis Chesler, «Jessie Norman à Notre Dame de Paris», un événement de 2 heures pour Arts & Entertainment, et «Le Prince et le Souffre-douleur», téléfilm de 90 minutes pour Disney Channel (grand prix des Ace Cable Awards en 1994).

Le Sabre rejoint le groupe Vivendi-Universal en 1994 et se spécialise sous l'impulsion de Georges Campana dans les coproductions internationales tournées en anglais. Georges Campana produit ainsi en 2002 «Paradise Found», un long-métrage de Mario Andreacchio avec Kiefer Sutherland et Nastassja Kinski, «Daddy» (aka Entrusted) , mini-série de prestige avec entre autres Klaus Maria Brandauer, Giovanna Mezzogiorno et Dominique Pinon, et «Tempo», un long-métrage pour Universal avec Melanie Griffith, Rachael Leigh Cook et Malcolm McDowell.

Georges Campana quitte le groupe Vivendi-Universal en 2003 et fonde BREAKOUT FILMS, société basée à Paris et spécialisée dans la production de longs-métrages et programmes télévisuels de prestige.



- FICHE TECHNIQUE -

Réalisation

Mario Andreacchio

Décors

Prisque Salvi

Musique

Frank Strangio

Montage

Suresh Ayyar

Dressage des Animaux

Jim Stockley

Zelie Thompson

Craig Bullen

Jamie Stockley

Directeur de la Photographie

Jean-Jacques Bouhon - AFC

Effets Visuels

Coordination

Katherine Szuminska

Production

Sara Henschke

Productrices Associées

Rachel Evans Artis

Astrid Lecerf

Coproducteurs

Francois Lesterlin

Adam Krentzman

Direction de Production

Rocky Bester

Adaptation française

Patrice Gautier

Scénario et dialogues

Mario Andreacchio

John Wild

Denis Whitburn

Producteurs délégués

Mario Andreacchio

Georges Campana

Adaptation

Patrice GAUTIER

Direction Artistique

Catherine BROT

Codirection Artistique

(Rôle de Kwazulu)

Virginie MERY

Ingénieur du son Enregistrement

Joseph KATRICALA

Ingénieur du son Mixage

Frédéric LE GRAND

Avec les voix de

RICHARD BOHRINGER

Kwazulu

JEAN-FRANCOIS BALMER

Tahoua

HUBERT BENHAMDINE

Boogie

LUDOVIC BAUGIN

Zef

EMMANUEL KARSEN

Cham

AYLIN PRANDI

Natty

BRIGITTE LECORDIER

P'tit lion

MYRIAD PICTURES

& BREAKOUT FILMS & ADELAIDE

MOTION PICTURE COMPANY

En association avec

OUTLOOK FILMS

& FILM FINANCE CORPORATION

AUSTRALIA LIMITED

Avec la participation de CANAL +

Une coproduction

France-Australie

Durée : 1h34

United International Pictures

